

La NAITOURE m'a dit...

Bulletin de liaison des adhérents de Folklore comtois

supplément à **BARBIZIER**

n° 35 — décembre 2019

La Naitoure de juin n'a pas vu le jour cette année 2019. Notre commère vivait mal les départs successifs de Jean François Rouhier en mars et celui de Franck Mathé en juin. Nous prions nos lecteurs(trices) et adhérents(es) de nous excuser pour cet accroc momentané à nos habitudes.

Le mot du président

Michel COURTOIS

Ma présence à la présidence de l'Association Folklore comtois est effective depuis maintenant 18 mois.

C'est une responsabilité importante dans le respect de l'œuvre de l'Abbé GARNERET.

Trois communes ont sollicité l'Association pour des accompagnements dans leurs projets : Fonçine le Bas / Vaufrey / Mercey le Grand.

Le groupe "Charpente" animé par Bernard Narbey a souhaité me confier la succession de son important travail. Le noyau opérationnel situé au musée de Grand Combe Chateleu apporte une diversité d'actions autour du patrimoine rural. Plusieurs publications sont déjà effectives dans notre revue BARBIZIER et d'autres sont disponibles pour des prochaines publications.

Bernard NARBÉY m'a confié aussi une mission de reconnaissance auprès de Nicolas REVENU, propriétaire d'un ensemble de bâtiments, patrimoine remarquable sur le territoire de la commune de VAUFREY.

Nicolas REVENU a demandé à l'association "Le Castel" (composée d'artisans charpentiers bénévoles) de mettre en œuvre la restructuration d'une charpente complexe et imposante. Ce travail pourra bénéficier d'une prochaine publication dans notre revue BARBIZIER.

Notre association doit rester attentive aux initiatives repérées sur notre territoire de Franche-Comté. C'est le sens même de l'ouverture que souhaitait Jean GARNERET.



Je profite de cette période, pour vous souhaiter, avec cet envoi de fleurs, à toutes et tous, en mon nom et en celui du Conseil d'Administration, une bonne et chaleureuse année 2020.

Michel Courtois

La vie de l'association

Jacqueline BÉVALOT

Pinard Joseph,
Richard Claude,
Spinelle-Flesch Marie,

L'Assemblée Générale du 7 juin 2019

Assemblée nombreuse : 103 membres étaient présents et nous avons reçu 51 pouvoirs individuels ou par couple pour 455 adhérents à jour de cotisation. Folklore Comtois reste donc une association vivante et importante malgré une baisse de ses effectifs.

Les rapports moraux et financiers ont été approuvés à l'unanimité. Relevons en les points forts :

- Le décès de celui qui devait assurer en même temps le secrétariat et la comptabilité : Jean-François Rouhier nous a forcé à le remplacer dans l'urgence. Jacqueline Bevalot, un peu débordée a demandé l'aide d'une secrétaire.
- Anne Honor est donc embauchée pour 3 heures par semaine. Elle apprivoise son poste avec envie de comprendre et d'être efficace.
- L'heure de la permanence a changé. Le bureau est ouvert désormais le mercredi matin de 9 à 12 h.
- L'animation pilotée par Armelle Gaume a toujours autant de succès.
- Le nouveau CA

Après l'AG il restait le même qu'en 2018, un seul membre ayant donné sa démission :

André Badot. Depuis la fin de l'été, Florian Viviani, trop pris par son travail de maraîchage a du lui aussi démissionner.

Notre ancien président Maurice Colette vient lui aussi de se résoudre à quitter le bateau qu'il a piloté de nombreuses années.

Nouveau Conseil d'Administration : 19 membres

Bévalot Jacqueline,
Bourgin Pierre,
Courtois Michel,
Carré Aurélie,
Chaton Bruno,
Clère Hubert,
Coutier Florence,
Delacroix Michel,
Duede-Fernandez Virginie,
Duquet Jean,
Duverget Jean-Claude,
Gaiffe Michèle,
Gaume Armelle,
Lassus François,
Pharizat Jean-Louis,
Pernot André,

Nouveau bureau :

Président : Michel Courtois
Secrétaire : Jacqueline Bévalot
Secrétaire informatique : Hubert Clère
Trésorier : Claude Richard
Vice-président : Armelle Gaume pour les animations
Vice-président : Bruno Chaton pour l'édition

Le Conseil d'Administration du 10 septembre 2019

Michel Courtois a ouvert la séance par un hommage à Franck Mathé. Nouvellement arrivé au CA et responsable du groupe recherche, notre président le considérait comme son bras droit.

L'objet principal de cette réunion qui devait statuer définitivement sur la donation des dessins de Jean Garneret au Musée comtois n'a pas été atteint. Bruno Chaton, juriste de métier, estimant après relecture des statuts que la décision revenait à l'AG et non au CA. Il nous faudra donc attendre l'AG de l'an prochain pour signer une convention préparée par le Musée comtois. Un des grands axes de ce texte étant que Folklore comtois conserve la possibilité d'utiliser les dessins pour ses publications. Sur le principe tous les membres de l'assemblée sont d'accords. Par contre deux membres du CA se sont abstenus lorsque l'idée d'une donation gratuite a été évoquée. Rappelons que les photographies ont fait l'objet d'un don sans contrepartie en 2007 au musée comtois. Le débat a été nourri. Les dessins seront de toutes façons transportés au Musée comtois cet automne. Le mauvais état de leur rangement actuel étant préoccupant : rangés dans une armoire forte au bureau de l'association à Nancray, ils souffrent de confinement ; la mauvaise odeur qui se dégage de l'armoire en est la preuve.

Lors de l'A.G. du printemps prochain les adhérents devront donner leur avis et statuer aussi sur une éventuelle augmentation des cotisations.

Peu d'autres sujets ont été abordés durant cette après-midi.

Le Conseil d'administration du 20 novembre 2019

Voici les points principaux de cette troisième réunion du C.A.

- Retirage du livre de Jean Duquet sur Consolation que plusieurs avaient réclamé (initiative de l'association des amis de conso, Folklore Comtois

pourra néanmoins en bénéficier).

- Souhait du président de continuer à soutenir un projet à Foncine-le-Bas (restauration de la forge du village).

- Souhait de donner une suite à la *Maison du Montagnon* paru en 1980. Une lettre sera envoyée aux communes qui possède une maison repérée comme intèrieurement résistante et dont les plans ont été faits il y a quelques années.

- Nous avons évoqué aussi une des préoccupations actuelles de notre association : le renouvellement nécessaire des membres du CA. A la prochaine AG plusieurs personnes annoncent leur départ dont le trésorier et la secrétaire. La bonne nouvelle de ce CA de fin d'année a été la présentation d'un candidat au poste de trésorier. Il s'agit de Bruno Coppi, juriste et urbaniste de profession. Il a publié un article dans le dernier numéro de *Barbizier*.

- Concernant le renouvellement des adhérents de Folklore Comtois, Bruno Chaton a tenu aussi à présenter quelques pistes :

- donner à chaque adhérent deux exemplaires de *Barbizier*, un qu'il conserverait l'autre qu'il donnerait à une personne susceptible de s'intéresser aux activités de Folklore Comtois.

- repenser aux adhésions collectives.

- travailler avec des volontaires pour toucher le public des chercheurs et universités (colloque, rencontres).

Nombre d'adhérents.

Le point sur les adhésions fin 2019 :

485 adhérents, dont 150 couples et 335 individuels (dont 24 nouveaux : 6 couples et 12 individuels)

Folklore Comtois et ses correspondants

Même si le curé Garneret n'est plus là, son œuvre demeure et intéresse. Les lettres que reçoit le secrétariat le prouvent. Citons quelques demandes : Celle d'une conteuse qui cherche une version du petit poucet très franc comtois à laquelle elle donne un titre « Mange petiot ». Celle d'un passionné de moulin qui travaille depuis 18 ans à la restauration d'un moulin à Cernay-l'Église. Celle d'un amoureux des charbonniers qui a reconstruit une meule charbonnière chez lui à Louvain et qui souhaite un énième exemplaire des « Bons cousins charbonniers ».



La forge de Foncine-le-Bas (photo Nicolas Waltefaugle)

Celle d'une grande archéologue qui recherche des témoignages sur des fouilles du côté de Lantenne en 1960. L'association reste à l'image de son fondateur, un repère pour les esprits curieux, qu'ils soient chercheurs, anciens paroissiens d'ici ou d'ailleurs. Souhaitons qu'elle le demeure !!!

Jacqueline Bévalot

HOMMAGES

À CEUX QUI SONT PARTIS...

Nos sincères condoléances aux familles des adhérents disparus.

Frank Mathé

Franck, jeune talent du Paysage et de l'Architecture nous a quitté brutalement, discrètement, nous laissant tous dans la peine, ses plus proches, épouse et enfants, ses nombreux amis, ses partenaires avec qui, il a tant donné.

Son absence résonne autour de nous. Sa gentillesse, son intelligence, ses engagements nous manquent terriblement.

Je garderai dans nos engagements partagés ta présence chaleureuse.

Michel Courtois

Madame Camille Filet

Décédée le octobre 2019 à 94 ans. Madame Camille Filet, née Pouthier, a été institutrice à Rougemont de 1949 à 1980. Son fils (Christian Filet, président de l'association des forges Montagney dans le Doubs) nous a écrit qu'elle était originaire de Lavernay et se rappelait avoir vu arriver l'abbé Garneret en 1936. C'était l'année de sa communion. Elle a toujours eu beaucoup d'admiration pour lui et a su la transmettre.

Raymond Kuster

Décédé le 5 octobre 2019, 89 ans.

Dévoilé à la paroisse protestante de Besançon, Raymond s'est intéressé à aux constructions en pierres sèches, qu'il a développés en artiste pour Folklore Comtois, dans *Barbizier* et dans une de publication originale : *Les bouillottes de Frédéric*.

Gaby Duquet

Folklore Comtois prie Jean Duquet, qui fut jusqu'à il y a peu notre très actif secrétaire, d'accepter nos condoléances particulières à l'occasion du décès en novembre 2018 de son frère Gaby, né en 1931.

Animations, causeries, visites et excursions

LES CHAUMIÈRES DU VAL D'AMOUR ET D'ARC-ET-SENANS APRÈS-MIDI AU VAL DE CONSOLATION

Visite, mercredi 17 octobre 2019
avec Jean DUQUET

Pour descendre dans le « trou » (expression familière pour les anciens de Conso), il faut suivre les pancartes « Consolation-Maisonnettes », localité ainsi dénommée depuis le 17 mars 1910.

Pourquoi Maisonnettes ?

Entre 1360 et 1374, Henri de Villersexel, comte de la Roche, érige Châtelneuf-en-Vennes sur la falaise dominant la source du Dessoubre. L'ancien château de Vennes avait déjà subi pas mal de vicissitudes. Pour la garde et la défense de sa forteresse, il attire des paysans en leur accordant dix journaux et dix fauchées de prés et le droit de « maisonner » : le lieu-dit *Les maisonnettes* immortalise cette franchise. Le pauvre château connut deux sièges, celui des Suisses en 1476 et en 1639, celui des Suédois dont il ne se releva pas.

Des événements enjolivés par la légende ont marqué le val : un manant découvre une image de la Vierge dans un tilleul, le sire de Varambon, prisonnier des Turcs à Chypre, est miraculeusement transporté dans le val du Dessoubre en 1430... Les pèlerins commencent à affluer et on crée d'abord un petit oratoire, puis une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste, saint Jean l'Évangéliste et Notre Dame...

Pourquoi Consolation ?

Claude de La Palud, petit fils du miraculé François, se marie avec Constance Sforza, fille de Ludovic le More en 1497. Le mari apporte de sa Bresse la magnifique sculpture, une vierge au manteau (1, 75 sur 1, 60) et sa femme arrive de Milan avec ce petit tableau représentant Notre-Dame de Consolation. La chapelle est agrandie et un splendide retable reçoit ces deux joyaux comme nous le montre cette reconstitution. Désormais le site est appelé « Notre Dame de Consolation » et les Seigneurs nomment un chapelain pour gérer ce lieu de pèlerinage...

En 1657, Marie Henriette de Cusance devient veuve deux ans après son mariage. Elle tient à respecter les dernières volontés de son mari Ferdinand François de Rye en lui offrant un splendide mausolée qu'elle installe dans la chapelle et fait venir des Minimes pour établir un monastère en 1670...

En 1791, les moines doivent quitter les lieux et les propriétés sont vendues comme bien nationaux. Tout est dispersé et la chapelle devient une remise à fourrage après avoir été vidée de tout son patrimoine mobilier de valeur. On peut citer par exemple le tableau de Constance Sforza que les paroissiens de Guyans-Vennes enlèvent pour l'exposer dans leur église, le retable de cette reproduction avec la sculpture de la Vierge au manteau et tout un ensemble d'œuvres d'art partent à Pirey qui, aujourd'hui, peut se vanter d'avoir une église-musée...

En 1826, les propriétés sont achetées par le Diocèse pour y créer un petit séminaire mais il faut remeubler l'église (chevet actuel, stalles, chaire, table de



communion...) et surélever le monastère d'un second étage pour les dortoirs. Les portes sont ouvertes en 1833.

En 1906, la loi de *la séparation des églises et de l'état* met fin à ce séminaire, les biens sont confisqués et vendus. Nouvelle traversée du désert, mais grâce à l'action d'un ancien professeur, maire de la commune et propriétaire d'une scierie toute proche, le Père Jacquin, le Diocèse retrouve son séminaire en 1920. Plus de 900 prêtres dont beaucoup de missionnaires sont sortis de cet établissement. La création des collèges dans les cantons, la gratuité de l'enseignement, la mixité, la libération des mœurs, la chute de la religion., tout cela a mis fin au recrutement des vocations religieuses. En 1978, plus de petit séminaire !

Et depuis cette date, une Fondation créée essaie de trouver de nouvelles orientations afin de faire vivre le site de Consolation.

Malgré ses efforts, Armelle Gaume n'est pas parvenue à obtenir les comptes-rendus des manifestations qu'elle organise et qui composait pour beaucoup les numéros de La Naitoure.

Merci à Jean Duquet d'avoir évoqué la visite qu'il a organisée à Consolation-Maisonnette.

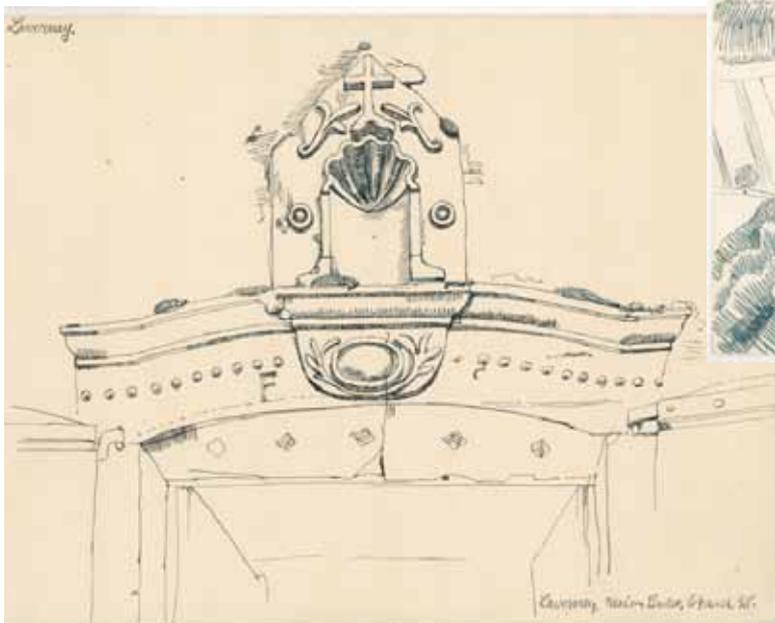
LES DESSINS DE L'ABBÉ GARNERET

La collection de dessins de l'abbé Garneret que possédait Folklore Comtois, en dépit des précautions prises pour leur stockage, n'était pas en sécurité, ainsi qu'il a été constaté avec l'aide du personnel du Musée Comtois.

Le transfert en a été fait à la Citadelle pour assainissement, sans attendre la signature d'une convention opérant le don : mieux que Folklore Comtois, l'institution muséale est équipée pour assurer la conservation de ce fonds dont l'importance n'échappe à personne.



*le 2 décembre à Nancray.
Les dessins en partance pour le Musée comtois
de la Citadelle*



quelques dessins :
— Château-Chalon
— la maison Poulet à Lantenne
— Grand-Combe-Châteleu



Programme des animations pour le premier semestre 2020

*Ce programme, concocté pour vous
par Armelle GAUME, peut être modifié.
Vous recevrez comme d'habitude
toutes les informations nécessaires
en temps voulu.*

CAUSERIES

à la Maison rurale, 130^{bis} rue de Belfort à Besançon, le mardi à 17 h 30

Vendredi 24 janvier 2020 — Florent TISSOT : LES SŒURS DE LA CHARITÉ

- histoire du départ missionnaire des sœurs pour l'Orient. Les difficultés de l'installation.
- la question des chrétiens d'Orient et actualités des établissements des sœurs dans le contexte actuel du Proche-Orient.
- biographie de religieuses pour montrer l'originalité et la très grande indépendance des parcours individuels des sœurs de Besançon.
- la vitalité de l'apostolat missionnaire dans l'engagement religieux en Franche-Comté 19-20e. Ce serait pour moi l'occasion de mettre en valeur une correspondance familiale d'une religieuse en Chine.

Je présenterai le départ de mon travail avec quelques extraits de lettres de Chine, puis le fonds d'archives des sœurs. J'évoquerai ensuite les raisons du départ en mission pour présenter ensuite les maisons fondées en Orient (Liban, Syrie et Égypte). On retracera le contexte oriental dans lequel évolue l'apostolat des sœurs : empire ottoman, 1^{ere} guerre, la période des mandats. Je prévois aussi un portrait de Mère Marie-Anna Groffe qui supervise la congrégation pendant la période.

Mardi 4 février 2020 — Fredric SPAGNOLI : DU TRENTIN À LA FRANCHE-COMTÉ

(Particulièrement des vallées du Leno) et le Nord Franche-Comté (Belfort, Montbéliard, Delle). Enfin, la partie principale est consacrée aux migrants, à leur adaptation, principalement à partir des années 20 jusqu'à nos jours. Le croisement de plusieurs types de sources (archives, entretiens oraux etc.) permet de construire une analyse mêlant éléments culturels, historiques, littéraires et sociologiques qui semble montrer que le modèle français d'assimilation/intégration a très bien fonctionné. Ce travail se termine par des comparaisons d'autres recherches sur un courant migratoire particulier (de 1870 à nos jours)

Depuis une trentaine d'années, les recherches sur l'immigration italienne en France se sont multipliées. Néanmoins, pour certaines régions, dont la Franche-Comté, les études manquent. En se concentrant sur le courant migratoire avec la province de Trente, l'objectif est d'apporter un éclairage nouveau, pluridisciplinaire et international. De plus, la valeur heuristique de la comparaison permet de donner une perspective « globale » : les aspects locaux sont sans cesse replacés dans un cadre national et mondial. Dans un premier temps, nous nous concentrons sur le mouvement migratoire Trentin le replaçant dans un contexte chronologique plus large et abordant dans sa globalité ce phénomène, véritable mosaïque d'itinéraires, de destinations et d'histoires de vie. Dans un second temps, la thèse s'attarde sur le pays d'arrivée dans une perspective nationale d'abord, dans une perspective régionale ensuite. L'immigration italienne est étudiée pour l'ensemble de la région pour ensuite mettre en évidence le courant migratoire entre le Sud du Trentin courants migratoires trentins ou plus récents, en France et dans le monde

Mardi 18 février 2020 — Marie-Thérèse et Pascal PERCIER : PRÉHISTOIRE (Crot de Cramans et voie romaine)

Cette présentation qui couvrira une période allant du néolithique à la civilisation romaine est la première d'une longue série qui nous conduira de la préhistoire à nos jours. L'objet de ces présentations est d'expliquer comment les modes de vie ont évolué, par apports successifs. Aux abords immédiats du village d'Arc et Senans, on trouve un site préhistorique qui fut occupé au mésolithique puis au néolithique. Les rapports de fouilles permettent de reconstituer divers aspects de la vie quotidienne. La voie romaine Lugdunum-Vesontio traverse Arc et Senans du Sud au Nord. Des éléments de construction encore bien visibles, ont permis d'en retrouver le tracé. La présentation suivante couvrira les grandes invasions et le haut moyen âge.

Mardi 3 mars 2020 — Frédérique DARRAS : Un homme hors du commun, FERDINAND FILLOD

Né en 1891 à Saint-Amour, Ferdinand Fillod suit une formation de chaudronnier à l'institution Carriat de Bourg en Bresse et devient artisan en chaudronnerie agricole dans sa ville natale. Il débute son étonnant parcours en inventant et faisant breveter en 1928 le premier système de construction métallique modulaire pré-fabriquée, « la maison tout acier » : on peut désormais reconstruire des habitations détruites par la guerre, à moindre coût, rapidement, et à moitié prix ; en l'espace de deux ans, il dépose cinq autres brevets faisant évoluer sa première invention : on peut désormais construire pour l'armée des hangars et logements, pour les bases scientifiques antarctiques, et pour les colonies des pavillons tropicaux.

Il devient rapidement chef d'entreprise de chaudronnerie industrielle, s'allie aux maîtres de forges de Florange, les de Wendel et contribue à la reconstruction de l'après 39-45 (cités de Florange et alentours ; église Sainte Barbe de Crusnes, première église d'Europe toute en métal)

Mardi 7 avril 2020 — Jean-Pierre REGAZZONI : L'ART NOUVEAU dans le quartier des Chaprais

La période art nouveau ou années folles à Besançon, correspond à la naissance du quartier des Chaprais que nous connaissons aujourd'hui. L'Art nouveau – ou modernisme en Catalogne, Jugendstil en Allemagne, style Sécession en Autriche-Hongrie, stile floreale ou Liberty en Italie – naît d'une même aspiration à la modernité, qui s'est développé en réaction à l'académisme et à l'historicisme (tendance en architecture à s'inspirer des époques passées (Moyen-âge, Gothique, Roman, Byzantin,...) de la fin du XIX^e siècle.

- Il prend son essor un peu avant 1890, et se termine avec la guerre de 1914. Il correspond à la Belle Époque et connaît son épanouissement vers 1900.
- Les artistes du mouvement Art Nouveau voulaient abolir la distinction entre « Arts Majeurs » et « Arts Mineurs ». Ils

espéraient que leurs œuvres unifient tous les arts pour tenter d'améliorer l'environnement dans la vie de l'homme. L'Art devient «UTILE».

A Besançon, le développement du quartier des Chaprais et la construction «des villas 1900» rue de Vittel se fit progressivement :

- Construction des immeubles du square Saint-Amour dans les années 1864-1865, a été la dernière possibilité d'extensions dans la boucle.
- Disparition de la plupart des vignes sur les collines de Besançon.
- Assouplissement des contraintes imposées par l'armée pour les constructions.
- Aménagement de la promenade Micaud se fait en 1843 sur d'anciens terrains militaires.
- Apparition de la gare Viotte, au-dessus des Glacis, construite en bois en 1855. Le site des Glacis est jugé trop excentré et la municipalité décide de construire une nouvelle gare en dur sur le site de la Mouillère, en 1884.
- En 1892 apparaissent les premiers bâtiments de l'Établissement thermal de la Mouillère, suivront l'Hôtel des Bains et le Casino.
- Enfin les transports sont facilités par l'ouverture de lignes périphériques de tramways en 1897

Tous ces événements ne sont pas étrangers au développement du quartier et à l'apparition vers 1900 du lotissement entre-autre des Villas (1896 et 1912) de la rue de Vittel, donnant cette impression de « campagne à la ville », proche du centre et ouvert sur l'extérieur grâce au chemin de fer et au tramway.

Mardi 28 avril 2020 — Bernard NARBÉY : VENTE DES FROMAGES depuis le XIX^e siècle à nos jours

Comté et emmental, les différents types de contrat de vente. De la vente au courage à la vente par contrat défini par le Comité Interprofessionnel du Gruyère de Comté.

Mardi 26 mai 2020 — Pierre GRESSER — « LES VINS DE MONDIT SEIGNEUR »

Sera abordé un pan peu connu de l'histoire des vignes du Jura. Il retracera l'histoire des vins produits depuis la région de Salins jusqu'à Montmorot. Cette recherche inédite éclaire d'un jour nouveau un pan du passé de la viticulture dans le Jura. La gestion par les ducs-comtes de Bourgogne de leur domaine jurassien contribua en effet à structurer les paysages, repérer les sols les plus propices à améliorer les pratiques culturales, enfin à produire des vins appréciés qui donnèrent sa réputation au Vignole. Après un rappel des cadres naturels et des propriétaires hors pair qu'étaient les princes bourguignons, les vins sont décrits sous toutes leurs formes, sans oublier les contenants dans lesquels ils étaient stockés et transportés.

Sortie d'une demi-journée

Mercredi 18 mars 2020 — Jean-Yves NORMAND : HUGIER (Haute-Saône)

L'agriculture paysanne de 1900 à nos jours dans un petit village de Haute-Saône. Évolution et perspectives. Rencontres à la ferme et visites commentées.

- 14 h 00 : rendez-vous à Hugier (Haute-Saône) devant l'église
- 14 h 15 / 15 h 30 : exposé en salle par Jean-Yves Normand, illustré par des photos anciennes et contemporaines : Hugier du début du siècle dernier à aujourd'hui : paysans, pratiques agricoles, cadre de vie, paysages
- 15 h 30 / 16 h 30 : visite de la ferme de M. Serge Ballot, en exploitation biologique : polyculture, élevage bovins et ovins, viticulture (dégustation)
- 16 h 45 / 17 h 30 : visite de la ferme de M. Denis Longet : élevage de vaches Salers.

Vendredi 27 mars 2020, 14h — Florent TISSOT : Viste à la congrégation des SŒURS DE LA CHARITÉ À BESANÇON, 32 rue de l'Oratoire.

Sœur Christiane-Marie nous présentera le couvent et l'architecture de la chapelle. Sœur Hend, d'origine syrienne, expliquera l'actualité des maisons d'Orient et évoquera le contexte difficile en Syrie avec la guerre, au Liban et l'arrivée des réfugiés. Au besoin, M. Florent Tissot nous expliquera les problématiques des interactions des sœurs avec les différentes églises chrétiennes orientales et communautés confessionnelles dans l'Orient sous mandat (1920-1930) (catholiques/orthodoxes - relations avec les clergés melkites, maronites, arméniens, contacts avec les communautés druzes, musulmanes etc.). Il nous présentera aussi les actions menées actuellement à la maison-mère pour accueillir des demandeurs d'asile et des mineurs isolés. Il y aura même la possibilité de visiter l'exposition consacrée à sainte Jeanne Antide la fondatrice, par groupe de 15 personnes.

Samedi 6 juin 2020, 14h — Charles Bardot et Jean DUQUET : Visite de l'ÉGLISE DE PIREY

L'église de Pirey fut construite au XVII^e siècle. Sa décoration intérieure est très riche, grâce notamment à une quarantaine d'œuvres d'art achetée à l'ancien couvent de Consolation en 1805, et installées dans l'église au milieu du XVIII^e siècle. Une sculpture du début du XVI^e siècle représentant une Vierge au Manteau est par ailleurs considéré comme l'une des œuvres majeures de l'art comtois.

Outre son église, le village de Pirey possède un patrimoine architectural intéressant. Nous pourrons aussi admirer une chapelle de 1760, de nombreuses fontaines, ainsi que deux cabordes de vigneron.

SORTIE D'UNE JOURNÉE EN BUS

Samedi 16 mai 2020 — Jean-Marie SALOMON : OUHANS (Doubs)

Nous découvrirons Ouhans, l'église de Goux-les-Usiers, les environs de la source de la Loue. Le programme détaillé vous sera envoyé en temps voulu.

Informations

- L'almanach Barbizier consultable en ligne

Barbizier, almanach populaire comtois (1947-1963) est en ligne sur le site de la ville de Besançon, <<http://memoirevive.besancon.fr/>>, rubrique «Bibliothèque».

- Sur notre site <<http://www.folklore-comtois.fr/>>

Nouveauté :

Outre les informations sur les activités de notre association, vous y trouverez le programme détaillé des causeries et sorties qui désormais ne seront plus envoyées à chaque adresse mail personnellement. Trop de retours d'adhérents qui ne pouvaient pas lire les fichiers de présentation des animations. Vous recevrez l'annonce sur votre adresse mail et verrez les détails sur le site.

Chers Adhérents...

...Quelques mots pour vous rappeler que :

- Si vous avez une adresse électronique merci de bien vouloir nous la communiquer (pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, ou qui auraient constaté qu'elle n'a pas été prise en compte). Le courrier par mails est rapide, peu onéreux et permet de vous tenir au courant de tout instantanément.

- Nous avons mis sur pied et à votre demande les animations et causeries au Groupe rural, 130^{bis} rue de Belfort à Besançon, ainsi que les sorties (voyages culturels, visites de sites, après-midi insolites...)

Notez bien les dates et venez nombreux honorer ceux qui, bénévolement, vous les ont préparées avec beaucoup de soin.

- Vous devez vous manifester et jouer un rôle actif dans notre association en nous signalant des sites, des monuments, des circuits inédits, peu connus mais dignes d'intérêt. Nous pourrions en parler dans *La Naitoure*. Si de plus vous vous sentez en forme, pourquoi ne pas nous proposer de découvrir sous votre houlette votre terroir avec un érudit local, suivi du pot de l'amitié offert par votre municipalité...

- Être adhérent de « Folklore comtois », c'est être curieux et avide de découvrir le patrimoine et la culture de sa Région et partager ce bonheur avec les autres. Bien à vous.

Le bureau de Folklore comtois

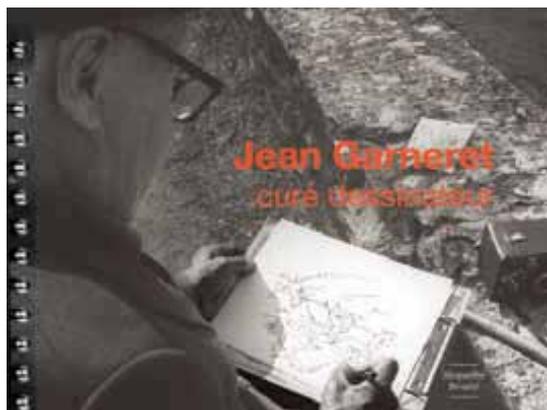
Rappel : *Barbizier*, numéros 39 et 42.

Les quatre colloques sur *l'évolution du bâti agricole et des paysages ruraux depuis le XVIII^e siècle*, tenus à Nancray en 2012, 2013, 2014 et 2015, ont donné lieu à une publication en deux volumes. Ces **numéros spéciaux de Barbizier**, publiés en plus des numéros annuels de notre revue, ne sont pas distribués aux adhérents... mais ceux-ci s'intéressent par définition aux sujets traités et auront à cœur de les posséder.

n° 39 : colloques de 2012 et 2013 : **Construire et aménager les maisons rurales au XVIII^e siècle**

n° 42 : colloques de 2014 et 2015 : **belles maisons, et paysages ruraux**

Commander à Folklore-Comtois, par courrier, avec un chèque de 15 € + 5 € de port par exemplaire.



Il reste quelques exemplaires de la publication de Jacqueline Bévalot sur l'abbé Garneret...

(20 € + 7 € de port)

FOLKLORE COMTOIS, association 1901, dont le siège est au Musée des Maisons comtoises à Nancray la cotisation (25 € par an ; 35 pour un couple) donne droit à son bulletin La Naitoure et à la revue Barbizier.

Bulletin interne, imprimé par nos soins. Directeur de la publication : Michel COURTOIS. — ISSN 2430-0071

FOLKLORE COMTOIS – Musée des Maisons comtoises – 25360 Nancray
folklore-comtois@orange.fr — <http://www.folklore-comtois.fr/>